

16°X
99/17

PROFIL

417

418

P R A T I Q U E

Examens

Vers le commentaire composé

PAUL DÉSALMAND

PATRICK TORT



HATIER

Collection

PROFIL PRATIQUE

dirigée par Georges Décote

NC

Série

EXAMENS

80

2141896

VERS
**LE COMMENTAIRE
COMPOSÉ**

PAUL DÉSALMAND
PATRICK TORT

16°X

9917



HATIER

Sommaire

Objectifs	5
1. Les règles du jeu	
Ce qu'est le commentaire composé	6
Ce que le commentaire composé n'est pas	12
Différents types de situations	16
Réponse à certaines de vos objections	18
2. Les notions de base	
Fonction utilitaire et fonction poétique du langage ..	22
Les principaux types d'effets	26
Le problème du point de vue	43
Le style comme système d'effets	44
3. Que faire devant un texte ?	
Comment trouver ?	46
Comment organiser ?	52
Comment construire l'introduction ?	56
4. Premier exemple : étude d'un poème du XIX^e siècle	
Texte à commenter : Victor Hugo. Poème extrait d' <i>Océan</i>	58
Lecture innocente. Premières impressions	59
Questionnement du texte	59
Examen détaillé du texte	65
Le plan du commentaire	74
Rédaction de l'introduction	76
Commentaire et commentaire du commentaire	77
Exemple de commentaire rédigé	78

5. La rédaction de l'introduction	
L'introduction à éviter	88
L'introduction situant le texte dans l'œuvre	89
L'introduction situant le texte dans un contexte	90
L'introduction thème-procédé-intention	91
6. Second exemple : étude d'un extrait de roman du XIX^e siècle	
Texte à commenter : Gustave Flaubert. Extrait de <i>Salammbô</i>	95
Lecture innocente. Premières impressions	96
Questionnement du texte	96
Grandes lignes du plan	99
Examen détaillé du texte	100
Rédaction de l'introduction	101
Commentaire rédigé	102
7. La rédaction de la conclusion	
Les conclusions à éviter	109
Fonction de la conclusion	111
La construction de la conclusion	112
8. Troisième exemple : étude d'un poème du XX^e siècle	
Texte à commenter : Paul Valéry, « Les pas »	115
Lecture innocente. Premières impressions	115
Questionnement du texte	116
Établissement du plan	119
Rédaction de l'introduction	119
Examen détaillé du texte	119
Commentaire rédigé	122
9. Le problème du plan	
Ce qu'il faut éviter	126
Principes à suivre	129
Exemples de plans (Flaubert, J. Green, Camus, Saint-Denys Garneau)	133

10. Le problème de la rédaction

L'organisation du temps	142
Quelques problèmes techniques	143

11. La préparation lointaine

Le perfectionnement dans le maniement de la langue	149
Le perfectionnement dans la connaissance des procédés de style	151
Le perfectionnement dans la maîtrise de la tech- nique de l'exercice	152
L'acquisition d'une culture littéraire	153

12. Les Instructions officielles

Texte des « Instructions officielles »	155
Index des problèmes de méthode	158
Index des noms d'auteurs	158



Objectifs

« Mais qu'est-ce qu'on attend de moi ? »

Cette question a dû plus d'une fois vous venir à l'esprit à propos du commentaire composé et il est naturel que vous vous la posiez. La première chose à faire quand on prépare un examen, c'est de chercher à bien connaître la nature des épreuves proposées.

Notre premier chapitre intitulé « Les règles du jeu » répondra à votre attente. S'appuyant sur les Instructions officielles, sur les remarques des correcteurs relevées dans des centaines de copies et sur notre propre expérience, il aboutira à une première définition de l'exercice.

Mais si elle est indispensable, cette définition en quelque sorte extérieure de l'épreuve ne suffit pas. Après avoir appris les règles du jeu, il va falloir apprendre à jouer.

Le commentaire composé portant essentiellement sur le travail du style au service d'un sens singulier, il nous a paru tout d'abord nécessaire de vous fournir une information minimale sur *les principaux procédés de style*. Comment, en effet, pourriez-vous étudier le style si vous ne savez pas de quoi il s'agit ?

Ensuite, à propos de textes types, nous nous sommes mis avec vous dans les conditions de l'examen. Progressivement, en allant du plus simple au plus complexe, nous vous apprendrons à ausculter une page littéraire, puis à organiser vos découvertes. Si vous voulez vraiment apprendre à réussir un commentaire composé, il ne vous sera pas possible d'y échapper. Il va falloir lire ce livre jusqu'au bout.

Nous sommes convaincus qu'il n'est pas possible de maîtriser ce type d'épreuve en se contentant d'appliquer des recettes. Notre ouvrage est donc organisé autour de deux objectifs complémentaires, l'un proche, la définition de l'exercice, et l'autre lointain, mais capital, la formation du regard. Il cherche à répondre aux questions clés du commentaire composé : *Comment trouver ce qu'il y a à dire ? Comment l'organiser ? Comment le dire ?*

1 Les règles du jeu

Dans cette première partie, nous examinerons *ce qu'est* le commentaire composé et *ce qu'il n'est pas*, puis après avoir envisagé quelques *situations types*, nous répondrons à quelques-unes des *objections* qui reviennent souvent sur vos lèvres.

Pour en faciliter la consultation, nous avons reporté les Instructions officielles à la fin de l'ouvrage (p. 155), mais il pourra être utile de s'y référer pour compléter nos explications.

CE QU'EST LE COMMENTAIRE COMPOSÉ

Nous nous proposons de donner ci-dessous une définition du commentaire composé dont tous les mots clés seront ensuite expliqués. Cette explication ne pourra, cependant, que se limiter, dans l'immédiat, à des indications. C'est, en effet, l'ensemble de notre livre qui se propose de la mener à bien.

Le commentaire composé est un développement *construit* et entièrement *rédigé* portant sur *un texte littéraire* et montrant comment la combinaison des différents *procédés de style* mis en œuvre dans ce texte contribue à *produire un effet* donné sur le lecteur. Le candidat est aidé dans sa recherche par *la recommandation* qui suit le texte à commenter.

Nous nous arrêterons donc sur les expressions clés de ce texte, qui seront commentées dans l'ordre où elles apparaissent, c'est-à-dire :

1. construit,
2. rédigé,
3. un texte littéraire,

4. des procédés de style,
5. produire un effet,
6. la recommandation.

1. Construit

Le commentaire composé est un *développement construit*, et vous l'oubliez trop souvent. Une grande partie des critiques portées sur les copies concerne ce problème de la construction du devoir. De nombreux candidats se contentent de suivre le texte ligne à ligne, quand ce n'est pas mot à mot, ce qui est fermement déconseillé. Dans d'autres cas, votre développement est si décousu qu'il ne traduit que votre propre désarroi.

Il est donc indispensable de construire. Dans cette construction, il faut distinguer le *schéma d'ensemble* et le *plan* proprement dit.

Le *schéma d'ensemble* est l'organisation que l'on doit retrouver dans tout commentaire, quel que soit le texte de départ, et qui se retrouve dans la dissertation. C'est la séquence bien connue : INTRODUCTION/CORPS DU DEVOIR/CONCLUSION.

Le *plan* correspond à l'organisation des matériaux à l'intérieur du corps du devoir. A la différence du schéma d'ensemble, il ne peut pas être ramené à une structure passe-partout. Il n'y a donc pas de plan type, pas de recette. Simplement, vos remarques doivent être regroupées autour de quelques centres d'intérêt.

Tout commentaire composé doit donc pouvoir se ramener au schéma ci-après (cf. p. 8).

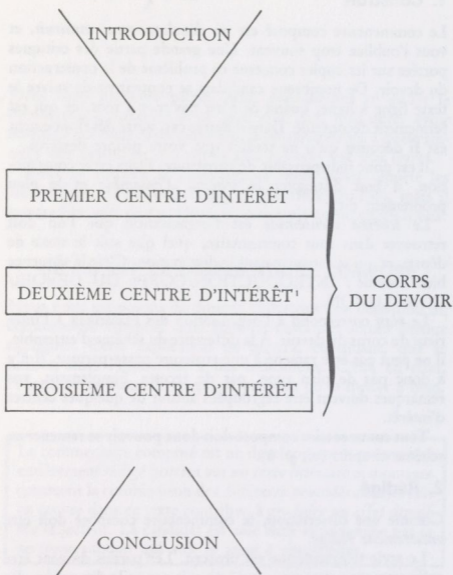
2. Rédigé

Comme une dissertation, le commentaire composé doit être *entièrement rédigé*.

Le style télégraphique est proscrit. Les parties doivent être suffisamment nettes pour qu'il ne soit pas utile d'y mettre des titres. Il faut veiller, toujours comme dans la dissertation, à ce qu'elles s'enchaînent.

Lorsque, pour étayer sa démonstration, le candidat cite des fragments du texte commenté, ces fragments mis entre guillemets doivent être intégrés dans le développement. Des fragments courts peuvent être mis entre parenthèses, mais de telle sorte que le fil du discours ne soit pas rompu.

Schéma d'un commentaire composé



1. Le commentaire composé peut ne comporter que deux centres d'intérêt ou en comporter quatre. Au-delà de quatre, il est bon de procéder à des regroupements afin de ne pas donner une impression d'éclatement.

Enfin, bien sûr, l'ensemble doit être écrit dans une langue correcte et si possible élégante.

3. Un texte littéraire

Pour expliquer en quoi un texte littéraire se distingue d'un texte qui ne l'est pas, Roger Caillois raconte l'anecdote suivante. Sur un pont de New York, un aveugle assis devant une pancarte où était inscrit « *Aveugle de naissance* » ne récoltait que deux dollars par jour. Un inconnu retourna la pancarte et écrivit : « *Le printemps va venir, je ne le verrai pas.* » Les gains de cet aveugle furent alors quintuplés.

Dans le premier cas, le passant ne recevait qu'une information neutre et même si « usée » qu'il la percevait à peine et passait son chemin. Dans le second cas, un message plus élaboré l'interpelle littéralement. « *Aveugle de naissance*, explique Caillois, n'est qu'une étiquette : exacte, précise, mais sans pouvoir sur l'imagination et la sensibilité. Au contraire, la phrase de l'inconnu saisit chacun de l'horreur d'être aveugle. Elle représente ce que fait perdre la cécité ; elle le montre non point dans le général et dans l'abstrait, mais vivement et à chaque passant personnellement, à l'aide d'un cas particulier, qu'il n'a le moyen ni de récuser ni d'écarter et qui possède la force de l'évidence. Elle contraint d'apercevoir cette splendeur du printemps dont l'aveugle sera privé. Elle force d'être pitoyable et fait sentir qu'il convient de compenser de quelque façon une si terrible disgrâce¹. »

A titre provisoire, nous dirons donc qu'un texte littéraire est un texte qui cherche à agir sur le lecteur autrement que par la simple transmission d'une information.

4. Des procédés de style

Dans le cas de l'aveugle évoqué ci-dessus, la transformation du message en a modifié la portée. Elle a contribué à augmenter l'émotion ressentie par les passants. L'intervention de celui qui élabore le message peut aller dans un sens opposé. Si, par exemple, au lieu de dire à quelqu'un « *votre frère est mort* », je choisis de dire « *votre frère est au plus mal* », sachant pourtant

1. *Approches de la poésie*, Gallimard, 1978, p. 98. Les quelques lignes que nous citons sont un excellent exemple de commentaire d'un fait de style.

qu'il comprendra la vérité, c'est avec l'intention d'atténuer le choc.

Mais, dans les deux cas, le processus est le même. Il n'y a pas simple transmission d'une information. Une intervention sur le mode de présentation du message a modifié l'effet produit. Nous sommes déjà sur le chemin de la littérature.

Chaque fois que celui qui émet un message s'exprime de façon à produire un effet que ne produirait pas la simple transmission de l'information, il a recours à un ou plusieurs *procédés de style*¹.

Arrêtons-nous, à titre d'exemple, sur le procédé qui consiste à avoir recours à des images. Un homme politique canadien disait, il y a quelques années, à propos des rapports du Canada et du Québec : « *C'est comme un couple. Si l'on ne peut plus dormir ensemble, il vaut mieux avoir des lits séparés.* » Il avait recours à un procédé de style (la comparaison) qui donnait plus de force et de vivacité à son idée, d'où un impact plus fort sur ceux qui recevaient le message.

Voici maintenant un homme politique français qui parle des membres d'un parti allié mais concurrent : « *Ces messieurs du... sont comme les cobras, pleins de venin, toujours menaçants, mais il suffit d'un petit coup de flûte pour les rendre inoffensifs.* » La figure de style est la même. Il s'agit toujours d'une comparaison, mais l'effet recherché est différent. L'auteur de la formule cherche à faire rire aux dépens de ceux dont il parle.

Un romancier contemporain, Frédéric Dard, veut expliquer pourquoi il est difficile de décrire sa vie intérieure : « *C'est assez difficile à expliquer, car on ne construit pas des nuages de pierre. Or les mots sont en pierre et nos sentiments en barbe à papa.* » Le recours à l'image, outre qu'il donne plus de vivacité à l'exposé, a pour but ici de rendre plus claire l'explication.

Nous avons bien, dans ces trois cas, un travail sur le mode de présentation du message en vue de produire un effet donné. C'est, à un niveau simple, ce qu'on appelle le travail du style.

Ces figures de style dont nous venons de donner quelques exemples sont multiples, complexes, difficiles à classer. Nous

1. Nous avons recours à l'expression « procédé de style » parce qu'elle est pour vous d'une compréhension immédiate. Elle a cependant l'inconvénient d'évoquer l'idée d'une recette, de laisser penser que l'écrivain se contente de puiser dans un arsenal de moyens à sa disposition comme on cherche un mot dans un dictionnaire. Or il n'en est rien. Les procédés de style s'usent à force d'être employés et le propre du créateur est d'inventer des moyens nouveaux.

leur consacrerons un chapitre entier pour vous permettre de les identifier.

Mais, dès maintenant, vous devez comprendre que dans un texte littéraire nous avons une *combinaison* de différents procédés de style pour produire un effet. Un texte est comme une sorte de réseau d'idées et de figures de style qui convergent vers la production d'un effet global sur le lecteur. Une toile d'araignée où tout se tient et dans les fils de laquelle le lecteur sensible sera momentanément prisonnier.

5. Produire un effet

Nous avons suffisamment insisté, dans les deux rubriques précédentes, sur la recherche d'un effet par l'écrivain, pour ne pas avoir à y revenir. Nous nous contenterons donc de deux indications complémentaires.

Tout d'abord, *l'effet* produit peut, dans certains cas, être différent de l'effet recherché. Un journaliste sportif écrit par exemple, dans un style plein d'images : « *Il convenait aussi, selon le schéma tactique fomenté la veille, de ne pas partir baïonnette au canon, poitrine en avant, afin d'éviter de se faire poignarder dans le dos par le cheval fou Boniek, et son maître de manège Platini.* » Le télescopage des images produit un effet comique qui n'était certainement pas voulu. Le lecteur, en effet, est en droit de se demander comment on peut être poignardé par un cheval, même fou.

Par ailleurs, dès maintenant, nous pouvons vous donner un conseil sur un point de méthode important. Vous ne devez pas, au cours de l'analyse d'un texte, relever les procédés de style sans, en même temps, montrer l'effet qu'ils produisent. On lit souvent dans les copies : « L'auteur utilise de nombreuses images... » ; « La phrase est longue et complexe... » ; « Le vocabulaire est des plus simples... » Ce type d'énumération est fastidieux. Un procédé de style n'est qu'un moyen. Dans l'analyse, il ne doit jamais être séparé de la fin qui le justifie.

VOUS NE DEVEZ JAMAIS ÉVOQUER UN PROCÉDÉ DE STYLE SANS TENTER DE PRÉCISER L'EFFET QU'IL PRODUIT.

6. La recommandation accompagnant le sujet

Les libellés de la recommandation accompagnant le texte à commenter sont de types très divers. Certains sont volontairement très flous pour laisser au candidat une totale liberté. D'autres indiquent des axes de recherche qui peuvent servir à organiser le commentaire. Enfin, il en est d'autres qui se contentent de rappeler qu'il faut absolument éviter d'étudier le « fond » dans une première partie pour passer ensuite à la « forme ».

En ce qui concerne ce libellé, deux points de méthode sont importants :

- Sauf quand il interdit le plan fond/forme, *le libellé de la recommandation n'est jamais une contrainte*. Vous êtes tout à fait autorisé à ne pas tenir compte des directions proposées. On vous indique une route possible ; on ne vous oblige pas à la prendre. En aucun cas, vous ne serez sanctionné négativement pour avoir organisé votre commentaire en négligeant les balises qui indiquent une voie éventuelle.

- Si vous décidez de tenir compte des indications contenues dans le libellé, vous devez éviter de vous y raccrocher d'une façon trop artificielle. Certains candidats reprennent les mots mêmes du libellé dans l'introduction, au début des parties et dans la conclusion. L'impression est fâcheuse. On vous demande une certaine autonomie devant le texte : il faut donc éviter une soumission trop servile aux suggestions du libellé.

CE QUE LE COMMENTAIRE COMPOSÉ N'EST PAS

Le commentaire composé est donc un exposé construit qui analyse l'effet produit par un texte et les procédés utilisés pour obtenir cet effet. Il ne doit pas être confondu avec d'autres exercices, comme c'est parfois le cas.

1. Le commentaire composé n'est pas la discussion d'une idée du texte

On appelle « discussion » la seconde partie du premier sujet (résumé et discussion). Il s'agit d'une petite dissertation portant sur l'une des idées du texte qui vient d'être résumé.

Le commentaire composé ne ressemble en rien à cet exercice. Si, par exemple, le texte à commenter se rattache plus ou moins

a l'idée de progrès, vous n'avez pas à engager une controverse sur cette question. Ce n'est pas votre avis sur le progrès qui intéresse le correcteur, mais votre avis sur le texte.

2. Le commentaire composé n'est pas un exercice de paraphrase

Vous ne pouvez pas vous contenter de formuler en d'autres termes ce que dit l'auteur, de doubler le passage à commenter d'un discours parallèle. Les commentaires dans le genre : « L'auteur dit que... ensuite il affirme que... On voit bien que... » sont ennuyeux parce qu'inutiles. Il est bon, nous le verrons, de dégager l'idée générale, le mouvement du texte, ce qui constitue, d'une certaine façon, une paraphrase, mais cela doit être fait rapidement afin de préparer le terrain pour l'étude des procédés de style.

3. Le commentaire composé n'est pas un cours d'histoire littéraire

D'une façon surprenante, les connaissances que vous avez en histoire littéraire vous gênent plus souvent qu'elles ne vous aident. Vous avez parfois quelques idées sur un auteur, en général assez schématiques, et vous les plaquez artificiellement sur le texte. Au lieu de vous aider à découvrir ce qu'il y a réellement dans les lignes à étudier, vos connaissances font écran et nuisent à la fraîcheur de votre regard.

Les citations posent un problème du même type. Oubliez cette idée fautive selon laquelle une dissertation ou un commentaire ne sont qu'un assemblage habile de citations gardées en mémoire ou fabriquées pour les besoins de la cause. Leur présence ne se justifie que lorsqu'elles sont étroitement en relation avec votre développement.

Cela ne veut pas dire qu'il ne soit pas utile de posséder une culture littéraire. Il paraît même difficile de faire un bon commentaire composé sans elle. Mais ce autour de quoi tout doit tourner, c'est le TEXTE.

Observez le passage qui vous est soumis d'un regard neuf. Faites travailler votre sens de l'observation et non votre mémoire. Sinon, vous risquez de trouver ironique un texte de Voltaire qui ne l'est pas du tout, ou grandiloquent un poème de Victor Hugo qui est la simplicité même.

4. Le commentaire composé n'est pas un résumé

Que le commentaire composé soit un exercice différent du résumé, vous le savez. Il se trouve même aux antipodes de cet exercice. Une comparaison systématique nous sera cependant utile pour la suite de l'exposé.

- *Le résumé* porte sur des textes d'idées, c'est-à-dire des textes dans lesquels un certain nombre d'opinions sont exprimées dans une langue relativement neutre en ce qui concerne le style. Vous n'avez pas à apprécier les idées de l'auteur, à formuler un jugement sur la manière dont il procède pour présenter sa thèse. Votre rôle se ramène simplement à donner un abrégé de sa pensée.

- *Le commentaire composé* porte sur des textes dont l'intérêt fondamental vient de ce qu'ils expriment un SENS A TRAVERS UN TRAVAIL SUR LA LANGUE destiné à produire un EFFET sur le lecteur. On parlera alors non plus de « textes d'idées », mais de « textes littéraires ». Ou encore, du fait du rôle important joué par le style, de textes « stylistiquement marqués ». Votre développement doit concerner étroitement ce travail de la transmission du sens à travers la production stylistique d'« effets » qui rendent toujours singuliers une page d'auteur, un livre ou une œuvre littéraire.

Par ailleurs, à la différence du cas précédent, vous ne vous effacez pas complètement derrière l'auteur. Vous êtes autorisé à exprimer vos goûts, votre avis. Vous y êtes même invité pour donner une certaine chaleur à votre analyse.

Enfin, conséquence des différences évoquées ci-dessus, le commentaire est toujours plus long que le texte à commenter, alors que, par définition, la contraction est toujours plus courte que le texte de départ.

L'opposition radicale entre les deux exercices peut être ramenée au schéma suivant :

Résumé

Porte sur
un « texte d'idées ».

On se limite
à résumer les idées.

Pas de point de vue
personnel.

Développement de l'élève
plus court
que le texte
de départ.

Commentaire composé

Porte sur
un « texte littéraire ».

On s'attache
à étudier l'expression du sens
par le style.

Le correcteur apprécie
un point de vue
personnel.

Développement de l'élève
plus long
que le texte
de départ.

5. En marge des copies

Les remarques qui reviennent le plus souvent sur les copies concernent le plan, la paraphrase (répétition verbeuse du texte), le recours à des références littéraires ou à des citations peu en rapport avec le développement, sans compter bien sûr tout ce qui touche à l'expression et à l'orthographe. Pour être complet, il faut relever d'autres observations concernant l'introduction, le corps du devoir et la conclusion.

L'*introduction* est parfois tout simplement absente. Ou bien elle ne respecte pas les conventions, en n'indiquant pas le nom de l'auteur et les références du texte à commenter. Il lui arrive de ne pas annoncer les axes du développement ou de les annoncer trop pesamment, ou même encore d'annoncer des directions qui ne sont pas suivies.

Le *corps du devoir* peut être trop long, ce qui conduit à des répétitions. Il comporte parfois de véritables contresens sur des mots clés du texte. Dans certains cas, l'on constate aussi que des pans entiers du passage à commenter sont oubliés.

Les correcteurs reprochent parfois aux candidats une trop grande sécheresse dans l'analyse. Nous consacrerons ultérieurement quelques lignes à la nécessité pour le candidat de ressentir le texte avant de l'analyser.

La *conclusion* est parfois absente, souvent répétitive et quelquefois, comme cela se produit pour l'introduction, elle essaie maladroitement d'intégrer le texte même du libellé.

Le retour régulier de ces mêmes remarques nous a incité à imaginer des appréciations récapitulatives se rapportant d'une part à une très mauvaise copie et d'autre part à la copie idéale.

LE PIRE...

Le texte est amené d'une façon artificielle et n'est pas toujours parfaitement compris. Le commentaire n'est pas construit ; il n'est fait que d'un bavardage au fil du texte avec une tentative bien maladroite pour se raccrocher au libellé du sujet dans les dernières lignes. Des citations que rien ne justifie et un paragraphe tout à fait hors sujet plaqué au milieu du développement alourdissent encore l'ensemble. Le texte n'est ni véritablement lu, ni senti. L'expression et l'orthographe laissent vraiment à désirer.

...ET LE MEILLEUR

Commentaire bien organisé. L'introduction suggère le plan sans trop s'appesantir. Les observations toujours judicieuses sont regroupées dans des parties nettes et distinctes mais enchaînées avec soin. Le candidat, qui fait preuve à la fois de sensibilité et de rigueur, soutient son raisonnement en s'appuyant fréquemment sur le texte. Sa culture littéraire lui permet quelques références remarquablement adaptées. L'expression est claire, élégante sans être prétentieuse.

DIFFÉRENTS TYPES DE SITUATIONS

1. Textes autonomes et extraits

Le commentaire composé peut porter sur des textes autonomes ou sur des extraits.

● Les *textes autonomes* sont le plus souvent des poèmes (en vers ou en prose), des lettres ou des fables. Ils ont leur unité et peuvent être étudiés strictement en eux-mêmes.

LITTÉRATURE

TEXTES EXPLIQUÉS

- 160 **Apollinaire**, Alcools
131 **Balzac**, Le père Goriot
141/142 **Baudelaire**, Les fleurs du mal /
Le spleen de Paris
135 **Camus**, L'étranger
159 **Camus**, La peste
143 **Flaubert**, L'éducation sentimentale
108 **Flaubert**, Madame Bovary
110 **Molière**, Dom Juan
166 **Musset**, Lorenzaccio
161 **Racine**, Phèdre
107 **Stendhal**, Le rouge et le noir
104 **Voltaire**, Candide
136 **Zola**, Germinal

ORAL DE FRANÇAIS

• 12 sujets corrigés

- 167 **Baudelaire**, Les fleurs du mal
168 **Molière**, Dom Juan
175 **Flaubert**, Madame Bovary
176 **Voltaire**, Candide

• Groupement de textes

- 94 La nature : Rousseau et les romantiques
95 La fuite du temps
97 Voyage et exotisme au XIX^e siècle
98 La critique de la société au XVIII^e siècle
106 La rencontre dans l'univers romanesque
111 L'autobiographie
130 Le héros romantique
137 Les débuts de roman
155 La critique de la guerre
174 Paris dans le roman au XIX^e siècle

HISTOIRE LITTÉRAIRE

- 114/115 50 romans clés de la littérature française
119 Histoire de la littérature en France au XVI^e siècle
120 Histoire de la littérature en France au XVII^e siècle
139/140 Histoire de la littérature en France au XVIII^e siècle
123/124 Histoire de la littérature et des idées en France au XIX^e siècle
125/126 Histoire de la littérature et des idées en France au XX^e siècle
128/129 Mémento de littérature française
151/152 Le théâtre, problématiques essentielles
174 25 pièces de théâtre de la littérature française
179/180 La tragédie racinienne
181/182 Le conte philosophique voltairien
183/184 Le roman d'apprentissage au XIX^e siècle

PRATIQUE

100 EXERCICES

- 501 L'accord du participe passé
502 L'orthographe
503 La grammaire
504 Les fautes de français les plus courantes
505 Le vocabulaire
506 S'exprimer avec logique
507 Mieux rédiger
508 Les pièges de la ponctuation

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE

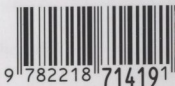
- 306 Trouvez le mot juste
307 Prendre la parole
310 Le compte rendu de lecture
311/312 Le français sans faute
323 Améliorez votre style, tome 1
365 Améliorez votre style, tome 2
342 Testez vos connaissances en vocabulaire
426 Testez vos connaissances en orthographe
390 500 fautes de français à éviter
391 Écrire avec logique et clarté
398 400 citations expliquées
415/416 Enrichissez votre vocabulaire
424 Du paragraphe à l'essai

EXAMENS

- 427/428 Le texte argumentatif
422/423 Les mots clés du français au bac
303/304 Le résumé de texte
417/418 Vers le commentaire composé
313/314 Du plan à la dissertation
324/325 Le commentaire de texte au baccalauréat
421 Pour étudier un poème
317/318 Bonnes copies de bac, Le commentaire composé
319/320 Bonnes copies de bac, Dissertation, essai
363/364 Bonnes copies de bac, Technique du résumé et de la discussion

PROFIL CASSETTE

- 601 **Stendhal**, Le rouge et le noir
602 **Balzac**, Le père Goriot
603 **Voltaire**, Candide
604 **Baudelaire**, Les fleurs du mal
605 **Molière**, Dom Juan
606 **Racine**, Phèdre



BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7502 01468440 3

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

